

**Zeitschrift:** Der Schweizer Sammler und Familienforscher = Le collectionneur et généalogiste suisse

**Herausgeber:** Schweizer Bibliophilen-Gesellschaft; Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung; Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

**Band:** 11 (1937)

**Heft:** 6: Vereinigung schweizerischer Bibliothekare = Association des bibliothécaires suisses : Nachrichten = Nouvelles

**Artikel:** Genève : bibliothèque publique et universitaire

**Autor:** Blanc, H.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-387330>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Es ist darum zu hoffen, dass nach des Verfassers Wunsch die veröffentlichte Versandliste wie eine Art Steckbrief bewirke, dass in den Bibliotheken nach bisher verborgenen Stücken aus der einstmals reichen Sammlung des Erasmus gesucht werde. Die Bücher sind daran erkennbar, dass sie meist in der feinen Gelehrtenhandschrift den Eigentumsvermerk tragen: Sum Erasmi.

*Hans Zehntner, Basel.*

**Genève. Bibliothèque publique et universitaire**

*Exposition de documents comptables*

*à la Salle Ami Lullin, mars-avril 1937*

A l'occasion des Journées d'études bancaires organisées par la Société suisse des experts-comptables (18-20 mars 1937), sous les auspices de la Faculté des Sciences économiques et sociales, M. le professeur Terrier avait lancé l'idée d'une exposition de documents comptables. Grâce à l'obligeance de la Direction de la Bibliothèque publique et universitaire, il nous fut possible de rassembler, sur les conseils de MM. Auguste Bouvier et Fernand Aubert, bibliothécaires, et de M. Charles Roch, archiviste d'Etat, une petite collection à la Salle Lullin.

Notre intention n'était pas d'exposer toutes les richesses de la Bibliothèque ou des Archives d'Etat. Nous voulions tout d'abord montrer aux participants à ces Journées d'études bancaires, hommes d'affaires, chefs d'entreprises, pour la plupart, qu'il existait des documents historiques de nature à les intéresser. Pour cela, nous avons fait un choix des pièces les plus marquantes. L'attention des visiteurs était retenue par un papyrus portant des fragments de comptes d'un soldat romain du premier siècle, par les tabelles de cire sur lesquelles étaient gravées les dépenses de la maison de Philippe Le Bel, par le manuscrit de Luca Paciolo<sup>1)</sup>, traité de mathématiques dont l'un des chapitres a fixé les bases de la comptabilité en partie double.

<sup>1)</sup> Luca Paciolo. De la divina proportione. Manuscrit fin du XV<sup>e</sup> siècle, exemplaire présenté par l'auteur au duc de Milan Ludovic Maria Sforza. Traité de mathématiques, géométrie et comptabilité. Bibl. pub. Ms. 1 e. 210.

Ces manuscrits rares nous permirent, au cours de notre introduction, de définir le but principal de cette exposition : mettre en valeur le rôle des documents comptables et de la comptabilité en tant que moyen de recherches. C'est là, en effet, un aspect très peu connu de la science des comptes. Et il nous fut possible de faire ressortir l'étendue de ce champ de recherches en groupant les manuscrits par catégories.

En premier lieu, figuraient des livres de comptes de la Seigneurie de Genève à diverses époques. Les comptes du receveur de la Communauté au début du XV<sup>e</sup> siècle, le « Livre nouveau de la Chambre des blés » au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, le « Grand-Livre de la Chambre des comptes » à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, « l'état sommaire de la recette et de la dépense » de la Ville au XVIII<sup>e</sup> siècle, firent entrevoir tout ce que l'historien peut tirer des finances publiques pour la connaissance d'une époque.

Puis une série de bordereaux de souscriptions aux « Tontines » montrait l'importance du secours que la place de Genève apporta aux Etats à finances obérées. Une vitrine réservée aux sciences actuarielles incitait à d'intéressantes comparaisons sur les conditions de vie de jadis et d'aujourd'hui. Dans le domaine des assurances également, des traités, en originaux ou en copies, prouvaient que Genève se préoccupait du commerce maritime.

L'œuvre de Necker, citoyen de Genève, ne pouvait être laissée de côté, et pour qui veut connaître la situation de la France à la veille de la Révolution, que peut-on trouver de plus précis et de plus utile que le « Rapport au Roi », les « états des rentes perpétuelles ou viagères », ou le détail des dépenses de la maison royale.

Nous avons tenu à exposer, à côté des comptes d'un particulier, ceux de la première banque fondée à Genève et ceux d'une maison d'horlogerie, pour bien mettre en évidence le fait que les comptes peuvent être utilisés dans tous les domaines, pour rechercher aussi bien le train de vie d'une famille genevoise que l'organisation et les ramifications de la « fabrique ».

Pour terminer, quelques ouvrages publiés à Genève et traitant des méthodes de comptes, des règles d'arbitrages et des tarifs devaient rendre un juste hommage à Genève, ville du Livre.

Les remarques des visiteurs, les questions posées attestent que cette petite exposition n'était pas inutile. Puisse-t-elle avoir décidé ceux qui en ont le loisir et que n'effraie point la lecture des comptes, à déchiffrer les secrets que renferment tous les documents comptables de nos archives et de nos bibliothèques.

*H. Blanc.*

### ***Bern. Eidgenössische Militärbibliothek***

Als Bibliothekar an der eidgenössischen Militärbibliothek (siehe S. 30 und 32 der «Nachrichten») wurde Hr. Dr. *Fritz de Quervain* in Bern gewählt. Er hatte ein Volontariat an der Landesbibliothek gemacht und war schon früher einige Zeit an der Militärbibliothek beschäftigt gewesen.

### ***Mélanges offerts à M. Marcel Godet,***

Directeur de la Bibliothèque nationale suisse à Berne, à l'occasion de son soixantième anniversaire, 8 mai 1937. XV et 216 p. Neuchâtel, Impr. Paul Attinger.

Die nach Inhalt und Ausstattung gediegene Festschrift wurde bei Anlass einer Feier, die am 8. Mai im «Wilden Mann» in Bern stattfand, von Hr. Dr. H. Bloesch, dem Präsidenten der Vereinigung schweiz. Bibliothekare, dem Jubilaren überreicht. Leider war der Initiant und Hauptredaktor, Hr. Dr. Hermann Escher, durch Krankheit verhindert die schöne Gabe persönlich zu übergeben.

Der Band ist bei der Zentralbibliothek in Zürich zum Preise von Fr. 10.50 erhältlich.

### ***Oesterreichische Zeitgenossen***

Soeben erschien, vom Generaldirektor-Stellvertreter der Oesterreichischen Nationalbibliothek Dr. Robert *Teichl* bearbeitet, «*Wer ist wer*», Lexikon österreicherischer Zeitgenossen, Wien 1937. 420 S. (ca. 32 Schilling).

Zum ersten Mal erscheint hier — im Aufbau ähnlich dem Schweizerischen Zeitgenossen-Lexikon — ein verlässliches Nachschlagewerk, das einen Querschnitt durch das schaffende Oesterreich der Gegenwart gibt; allgemein, kulturell, wirtschaftlich oder politisch am Nachbarland interessierten Schweizern wird hier wertvolle Information geboten. *B.-V.*